

L'OBÉSITÉ EN TEMPS DE COVID-19 : RÉÉVALUONS SON RÔLE... ET MISONNS SUR LA PRÉVENTION !

**Dr Odile Vérier-Mine,
Endocrinologue
Vice-Présidente du programme « Vivons en Forme »**

En ces temps épidémiques, toute notre énergie est centrée sur la prévention du Covid-19 et la prise en charge des patients. Les stratégies préventives de la surcharge pondérale ne semblent-elles pas presque futiles ? Et voici que l'obésité réapparaît, là où l'opinion publique l'attendait le moins : en réanimation ! Les patients au poids excessif sont plus nombreux à présenter une forme grave. Une corrélation était déjà établie dans les cas d'obésités graves avec la grippe saisonnière¹. Elle se confirme avec le Covid-19.

Deux études récentes montrent que les patients obèses sont plus fragiles

- **Une étude française émanant des services de réanimation du CHU de Lille, en collaboration avec le Centre intégré pour l'obésité (Pr Pattou)²**, sur la base de 124 patients consécutifs admis en soins intensifs en mars 2020, en raison d'une forme grave. Cette étude rétrospective et transversale, montre les résultats suivants :
 - L'obésité (IMC supérieur à 30) concerne 47,6% des patients, et l'obésité grave (IMC supérieur à 35) concerne 28,2% des patients.
 - **La nécessité d'une intubation avec ventilation assistée croît significativement, selon un continuum, avec la gravité de l'obésité.** Elle est maximale si l'IMC est supérieur à 35 (sur-risque de 7 pour la nécessité d'une ventilation assistée, comparativement au poids normal (IMC inférieur à 25) (odd ratio=7,36). Ce sur-risque est indépendant *de l'âge des patients*, de l'existence d'une hypertension ou du diabète ; notons que le sexe masculin est lui aussi un facteur de sur-risque indépendant.
- **Une étude issue de deux grands hôpitaux de New-York³ – États-Unis**, pays où les personnes obèses sont presque trois fois plus nombreuses (42,4 %) qu'en France en moyenne. L'analyse rétrospective des données des 1331 patients admis en mars 2020 pour Covid-19 confirmé, est menée en fonction du poids et de l'âge. Avant 60 ans, **quand l'IMC dépasse 30, il y a 2 à 4 fois plus de risque d'aller en unité de soins aigus ou (12% des patients) en soins intensifs.**

Ces publications soulignent la gravité de l'obésité à elle seule, y compris avant soixante ans. Celle-ci semble bien constituer un facteur de risque à ajouter à la liste, qui déjà inclut l'âge supérieur à 60 ans, le diabète ou les maladies cardiovasculaires. En pratique, les patients obèses cumulent souvent déjà ces risques et sont donc clairement plus fragiles.

¹ Obésité grave : IMC (indice de masse corporelle) supérieur à 40.

² Simonnet A et coll.: High prevalence of obesity in severe acute respiratory syndrome coronavirus-2 (SARS-CoV-2) requiring invasive mechanical ventilation. Obesity (Silver Spring). 2020 : publication avancée en ligne le 8 avril. doi: 10.1002/oby.22831.

³ Lighter J et coll. Obesity in patients younger than 60 years is a risk factor for Covid-19 hospital admission. Clinical Infectious Diseases 2020: publication avancée en ligne 9 avril. doi.org/10.1093/cid/ciaa415

L'obésité : un facteur de risque révélé chez les patients atteints de Covid-19 ?

Les données préliminaires françaises du Registre Reva⁴, couvrent quasiment tout le territoire en regroupant 63 services de réanimation, montrent que chez les 769 patients pour lesquels les données poids/taille sont disponibles, « **plus de 40% des personnes atteintes de l'infection à Covid-19 ont un IMC supérieur à 30 kg/m² à l'entrée en réanimation** ». Ces chiffres montrent l'ampleur de la responsabilité de l'obésité dans la morbidité du Covid-19.

D'autres études sont en cours, en France et dans le monde entier, qui témoignent d'une prise de conscience : **le rôle de l'obésité dans la mortalité liée au Covid-19 est sans doute amené à être réévalué**. A cet égard, la similitude de la répartition de la prévalence de l'obésité française proposée par **l'étude OBEPI**, avec celle de la mortalité liée au Covid-19 interroge. Attendons les résultats des études en cours pour confirmer la part réelle de l'obésité dans la mortalité liée au Covid-19.

Malgré le déconfinement progressif, le risque épidémique demeure. Certes, pour le Covid-19, le risque sera atténué par le futur vaccin. Mais cette épidémie mettra des mois à disparaître. En dépit du futur vaccin ! Ultérieurement, nous savons que les virus émergents à forme respiratoire, donc très contagieux, seront récurrents, comme nous l'atteste l'histoire récente (grippe « espagnole » en 1918, grippe asiatique en 1957, grippe de Hong-Kong en 1968, SARS-CoV1 en 2003, grippe H1N1 2009, MERS-Cov en 2012). **Notons que l'efficacité des vaccins contre la grippe saisonnière semble amoindrie chez les sujets obèses⁵**.

Plus que jamais, prévenons l'obésité !

Prévenir l'obésité, c'est réduire la morbidité en cas d'épidémie de virus émergent à forme respiratoire. L'intérêt en santé publique est évident : éviter d'hospitaliser en soins aigus ou intensifs permettrait de réduire le très important coût humain – nous l'avons redécouvert – et aussi financier. Dans ce contexte, permettre aux personnes de réduire leur risque de devenir obèse apparaît indispensable !

Plus que jamais, nous avons besoin d'un programme tel que le programme « **Vivons en Forme** », dont **la méthode a déjà fait ses preuves pour réduire la prévalence du surpoids et de l'obésité des enfants, grâce à des leviers de changements de comportements progressifs et durables, y compris au sein des populations socialement défavorisées**.

LE PROGRAMME « VIVONS EN FORME » - VIF®

Vivons en Forme est un programme de prévention santé dont l'objectif est d'aider les familles à modifier en profondeur et durablement leur mode de vie, afin de prévenir l'obésité chez l'enfant, garantir la santé et le bien-être de tous et contribuer à réduire les inégalités sociales de santé.

La méthodologie VIF®, déployée dans plus de 250 villes adhérentes en France, repose sur des techniques originales de marketing social et nudge, la mobilisation communautaire, l'animation d'un réseau actif de chefs de projets et la formation continue des acteurs locaux autour d'outils testés et validés.

CONTACT :

Thibault DESCHAMPS, Président du programme VIF® – thibault.deschamps@vivons-en-forme.org

www.vivonsenforme.org

⁴ Cabut S., Coronavirus : les personnes obèses représentent une proportion très élevée des patients en réanimation en France, Le Monde, 7 avril 2020.

⁵ Neidich SD, Green WD, Rebeles J, et al. Increased risk of influenza among vaccinated adults who are obese. Int J Obes (Lond) 2017; 41: 1324 - 1330.